

c'est la parfaite ordonnance de toutes les apparentes contradictions qui sont en elle, c'est donc l'épanouissement de sa vie.

Le silence n'avait que des portiques dans le monde extérieur, il n'avait pas de sanctuaire ; l'âme humaine s'ouvre, j'ai trouvé l'asile caché et la demeure riche entre toutes du silence.

Je comprends pourquoi le dictionnaire dit *qu'à proprement parler* le mot *silence* ne s'applique qu'à l'homme.

Le silence n'est pas la mort, c'est la vie, il exerce sa royauté dans l'âme où il séjourne.

Quand l'âme n'est pas bien ordonnée, elle vit sans doute, mais elle ne vit pas tout entière ; la passion qui la domine étouffe ses autres sentiments et ou cacapare tout au profit de son égoïsme qui la rétrécit.

Mais l'âme dans cet état n'est pas à son aise, elle est comme prise à la gorge, elle est bouleversée, révoltée... Apparais donc, mystérieux et sacré silence, tu mets tout à sa place dans l'âme, tu préviens toute précipitation d'où pourrait naître le trouble, tu corriges toute irritation, tu tempères toute joie, tu consoles toute douleur, tu fortifies toute faiblesse, tu accordes tout différend ; tu fais de l'âme dans le calme de ta réflexion une reine en l'élevant au-dessus de la nature qu'elle foule du pied et tu l'ouvres, oui, tu l'ouvres à Dieu : Dieu vient réellement par les sentiers de la paix intérieure et extérieure que le silence a opérée, et Dieu entre dans cette âme silencieuse, Dieu y marche, Dieu y parle, y chante ; y connaît, y aime, y est entendu, connu, aimé, chanté, Dieu y vit et l'âme est toute en vie. *Silentium tibi laus Deus.*

Un jour sainte Catherine de Sienne, aux prises avec une violente tentation, était troublée et cherchait de côté et d'autre les moyens de s'en débarrasser, au bout de quelque temps, quand le silence se fut fait en son âme, elle sentit la présence de son bon Maître. Comme elle se plaignait à lui amoureuxment en lui demandant où il était pendant qu'elle souffrait, son Maître lui répondit : ma fille, j'étais au milieu de ton cœur ou tu m'as trouvé quand le calme est revenu en toi, quand tu as fait silence, et je te regardais ; pourquoi me cherchais-tu au dehors ?

Sainte Catherine dut rester silencieuse tout le reste de sa vie.

Mgr Mermillod dans ses conférences aux Dames de Lyon, (deuxième retraite) nous montre bien la cause de l'agitation et du malaise de notre société dévoyée, elle a proscrit le silence, elle ne réfléchit plus, elle ne rentre plus en elle-même.